

Trois judokas messins aux championnats de France



Le Metz Judo envoie ses recrues défier l'élite hexagonale, ce week-end à Rouen. Karen Quilghini combattra en -52 kg, Safi Guilli en -100 kg et Hervé Konieczny (*ci-contre*) en +100 kg. Ce dernier, international militaire, vise une place dans les neuf meilleurs poids lourds. Un duel de prestige face à Teddy Riner ne lui déplairait pas...

> en page 11

Hervé Konieczny : la tactique du gendarme

Parti d'Ars-sur-Moselle il y a quelques semaines, l'international militaire est l'un des trois Messins en route pour Rouen. Dans une catégorie poids lourds vampirisée par l'icône Teddy Riner, le maintien le contentera.



Pour les besoins d'une séance photo aux Arènes, Hervé Konieczny agrippe une effigie cartonnée de Teddy Riner. Dimanche, à Rouen, le NéoMessin rencontrera peut-être le champion olympique en chair et en os... Photo RL

+100 KG HOMMES (dimanche)

Un homme debout. Jamais, pendant l'entretien accordé dans la promiscuité d'un vestiaire des Arènes, Hervé Konieczny n'abandonnera pas la station verticale. « Tant qu'on peut être debout... », rigole le NéoMessin. « Je suis assez souvent assis dans la vie, en service. » Et puis, sous l'angle sportif, se retrouver au sol, « surtout sur le dos », c'est généralement mauvais signe...

La carrure et le kimono finissent d'imposer le respect. Un ensemble blanc frappé d'un coq, le patronyme

brodé en lettres d'or sur ceinture noire. Signes extérieurs d'appartenance, depuis dix ans, à l'équipe de France militaires. Dernièrement, « j'ai fait toute la préparation aux Jeux mondiaux, mais je n'ai pas fait partie du voyage en Corée du Sud ». La non-sélection lui a été notifiée la veille du départ. « Il faut faire des choix. C'est le jeu », affirme-t-il. Sans rancune.

Gendarme de profession, Konieczny (35 ans) a passé la moitié de sa vie sur les tatamis. Souvent, il a changé d'affectation. « En revenant de

Guyane », où son père exerçait comme officier supérieur de l'armée, « je suis entré au Pôle France de Strasbourg. Ensuite, je suis allé à Marly, Verny, puis à l'AJ Metz ». Les cinq dernières années

Karen Quilghini (-52 kg) sera en lice samedi, Safi Guilli (-100 kg) dimanche

se sont écoulées à Ars-sur-Moselle. Jusqu'au transfert à Metz du trio qualifié pour les France (voir exergue). « Ça ne s'est pas fait sur un coup de tête. J'ai suivi Safi Guilli. On a changé pour créer une équipe qui arriverait à détrôner l'AJ54 ou Sarrebourg, pour monter en Première division par équipes. Ce serait un aboutissement d'ici la

fin de ma carrière ».

En attendant le Régional par équipes, dans deux mois, c'est à titre individuel que le médaillé de bronze d'un Euro militaires honorera, à Rouen, son invitation sur la grande scène. Partisan d'un judo offensif, l'élève de Jérôme Guenzi et Jean-Pierre Hansen aspire à dépasser le troisième tour, sa meilleure perf à ce niveau.

S'il termine parmi les neuf premiers de sa catégorie, le maintien en D1 sera automatique. Une astuce pour s'en approcher : rencontrer le plus tard possible un certain Teddy Riner. « Pourquoi pas en finale ! Ça serait mieux », s' imagine, tout de go, l'impétrant.



La Lorraine attend la relève

La Lorraine compte huit athlètes, ce week-end, dans les tableaux masculins de 1^{re} division. Et aucun ne semble en mesure de bousculer la hiérarchie.

Les Sarrebourgeois Clément Monasse (deux côtes cassées) et Béranger Vion (raison personnelle) contraints à déclarer forfait, les Lorrains ne seront plus que huit à fréquenter les tableaux masculins des championnats de France 1^{re} division, ce week-end, à Rouen. Et Safi Guilli, touché à un genou à l'entraînement, n'est pas au meilleur de sa forme. « Mais j'ai un double devoir vis-à-vis du JC Ars-sur-Moselle, grâce à qui je me suis qualifié, et le Metz Judo, mon nouveau club. Je dois donc y aller », confie Safi Guilli, présent pour la cinquième fois de sa carrière à ce niveau.

Bien que diminué physiquement, le Messin espère enfin se maintenir dans l'élite. « À chaque fois, je monte, je descends, je me requalifie pour la 1^{re} division... Il y a trois semaines, je visais le podium. Là, dans ces conditions, je vais faire le maximum et on verra bien. » Safi

les lorrains en lice

-66 kg : Yann Roussel (Etival), Jacques Neuhart (Etival).

-73 kg : Erwin Pawlak (AJ54).

-81 kg : Guillaume Briesch (Terville).

-100 kg : Safi Guilli (Metz Judo), Mathieu Lagourde (AJ54).

+100 kg : Hervé Konieczny (Metz Judo), Julien Lafitte (AJ54).

Guilli ne lâche jamais le morceau. « Si on n'a pas la niaque, ça ne sert à rien. Le judo, dit-il, c'est psychologique. Les gars qui se préparent seulement physiquement et pas mentalement n'y arrivent pas. Si tu réunis les deux, tu peux faire douter n'importe qui. »

La grande région va rebattre les cartes

Un exemple que les plus jeunes devraient assurément suivre. Excepté Johan Roussel (Etival), 21 ans, ce sont plutôt des trentenaires qui vont aller au combat à Rouen, à l'image de Guillaume Briesch (JC Terville), en -81 kg, et Hervé Konieczny (Metz Judo), en +100 kg. « J'ai eu la chance de me monter en 1^{re} division assez jeune, mais il faut persévérer, observe Safi Guilli. Il faut se faire un nom, qu'on te redoute. »

Cela demande du temps et un investissement personnel important. « Aujourd'hui, on arrive à un moment où l'expérience paye », estime le Messin, espérant encore que le meilleur à venir.

Néanmoins, les chances lorraines de briller dans les tableaux masculins en Haute-Normandie apparaissent extrêmement faibles. La cinquième place de Clément Monasse en 2014, à Villebon-sur-Yvette, était porteuse d'espoirs pour l'athlète... de 29



Même diminué par une blessure à un genou, Safi Guilli espère s'illustrer à Rouen dans la catégorie des -100 kg. Photo RL

ans. Mais il faudra faire sans le Sarrebourgeois. « La relève tarde à arriver. Cela fait déjà quelques années qu'on n'a plus de juniors garçons au pôle France à Strasbourg », regrette Yannick Fousse. Le cadre technique de la Ligue de Lorraine déplore un manque d'appétence pour la compétition de haut niveau au sein des clubs.

« On a tenté de mettre en place des actions pendant la dernière olympiade, mais on voit toujours les mêmes lors des regroupements. » Certaines querelles de clocher ont aussi la vie dure. La mise en place de la grande région et donc des compétitions à une plus grande échelle devraient permettre de rebattre les cartes.

« Il y a des clubs très bien organisés comme Peugeot Mulhouse, en Alsace, ou Marnaval, en Champagne-Ardenne. J'espère que ça va donner des idées », lance Yannick Fousse, qui a vu trop de talents lorrains quitter la Ligue ces dernières années.

Maxime RODHAIN.